

[Texte]

not or wanted to or not, for export and very often they would train some of these skilled people you are referring to and they would be stolen by Montreal.

**Mayor Lockhart:** Only since 1890 Mr. Allmand, prior to 1890, we by virtue of the fact that we were allowed free trade north and south along the natural economic lines were a highly prosperous and highly independent group of provinces—and I mean no disrespect when I point out to you that we sent our excess tax dollars to Upper and Lower Canada. It is only since we have been forced to trade east and west and become dependent upon the hand-outs from Upper Canada that we find ourselves in this peculiar situation.

**The Chairman:** Well I was talking of more recent years. I know that history because I have lived in New Brunswick and Nova Scotia and I am very familiar with all that. Can I finish my question? I did not finish it. What I was going to ask was, is that still happening? Are you still training people in Saint John Vocational School and your various vocational schools around the province and seeing them, these well-trained technicians, being taken up by Alberta—now it is Alberta, not central Canada—and southern Ontario, the big industrial centres? Are you then left with the situation that Mr. Elliot spoke about where you have go overseas to get skilled people because your New Brunswickers have been given high incentives sometimes to go? Is that still happening?

• 1530

**Mr. Elliot:** Well about a year or two years ago we had a meeting—we being the unity committee from the city—together with certain people in industry, and we also had people in from the provincial department of development, and if my memory serves me correctly at that time they quoted statistics to show that in the St. John area there was an in-flow instead of an out-flow; it had reversed.

**The Chairman:** In from outside the province or from other parts of the province.

**Mr. Elliot:** From outside the province, from outside the community, there was a greater percentage coming back—a net gain. I would not be in a position to say whether that has continued but there was a net growth returning to our area. A lot of the people were people who had moved out and decided that, because opportunities in the industrial area were opening up, they wanted to come back to this part of the world so there has been a net gain in employment in recent years or there was at that particular time.

**Mayor Lockhart:** Small but continuing.

[Traduction]

formaient des gens, je ne sais si elles s'en rendaient compte ou non, si elles le voulaient ou non, pour d'autres régions, et il leur arrivait très souvent de former quelques-uns de ces travailleurs spécialisés, auxquels vous faites allusion, et Montréal les leur subtilisait.

**M. Lockhart:** Seulement depuis 1890, monsieur Allmand. Avant cette date, grâce au fait que le commerce se faisait librement du nord au sud le long des couloirs économiques naturels, nous formions un groupe de provinces très prospères et très indépendantes—et je tiens à préciser, sans vouloir vous offenser, que nous envoyions nos recettes fiscales excédentaires au Bas-Canada et au Haut-Canada. C'est seulement après 1890 qu'on nous a contraints à des échanges commerciaux est-ouest et que nous sommes devenus dépendants des générosités du Haut-Canada, que nous nous sommes donc retrouvés dans ce genre de situation.

**Le président:** Je ne remontais pas aussi loin dans le temps. Je sais de quoi vous parlez, parce que j'ai vécu au Nouveau-Brunswick et en Nouvelle-Écosse, et je connais très bien tout ce dont vous parlez... puis-je finir ma question? Je n'avais pas terminé. Ma question était, la situation est-elle toujours la même? Est-ce que la *Saint John Vocational School* et vos autres écoles de formation professionnelle dans la province continuent de former des gens, des techniciens qualifiés, qui vous sont subtilisés par l'Alberta... maintenant c'est l'Alberta, non plus le Canada central... et les grands centres industriels du sud de l'Ontario? Vous vous retrouvez alors dans une situation comme celle qu'a décrite monsieur Elliot, quand il a parlé de l'obligation dans laquelle vous vous étiez retrouvés d'aller chercher des gens à l'étranger, parce que vos gens du Nouveau-Brunswick sont très fortement incités quelquefois à s'en aller ailleurs? Cela se produit-il encore?

**M. Elliot:** Il y a un an ou deux de cela, nous, du Unity Committee de la ville, avons tenu une réunion avec certains représentants de l'industrie, de même qu'avec des représentants du ministère provincial du Développement qui, si ma mémoire est bonne, nous ont cité à ce moment-là des statistiques qui montraient qu'il y avait apport plutôt que drainage de main-d'œuvre dans la région de Saint-Jean; la situation était renversée.

**Le président:** Ces gens venaient-ils de l'extérieur de la province ou d'autres régions de la province?

**M. Elliot:** De l'extérieur de la province, de l'extérieur de la collectivité—dans la plupart des cas il s'agissait de gens qui revenaient chez nous... un gain. Je ne saurais dire si cette situation s'est maintenue, mais il est certain qu'il y avait alors une augmentation nette du nombre de gens revenant dans notre région. Dans beaucoup de cas, il s'agissait de gens qui avaient quitté la région et qui décidaient, à cause des perspectives d'emploi dans le secteur industriel, de revenir vivre dans cette partie du monde. Il y a donc eu une augmentation nette de l'emploi ces dernières années ou du moins à l'époque en question.

**M. Lockhart:** Petite, mais continue.